



Multiculturalité et médias

Intervention de Mr André Linard Agence de presse InfoSud Belgique

Choix de traiter le multiculturel dans la production journalistique, à partir de l'expérience d'InfoSud – Belgique et de son réseau international.

1. Présentation rapide d'InfoSud – Belgique

- agence de presse généraliste (économie, social, culturel, sports,...) centrée sur les thèmes et relations Nord-Sud
- travaille avec 65 correspondants, journalistes autochtones dans plus de 30 pays
- « *les gens plutôt que les institutions, les situations plutôt que les événements ponctuels* »
- destinataires situés au Nord et au Sud

« Journalistes autochtones » signifie multiculturel au quotidien :

- dans style, langage, mots = la forme
- dans fond : choix de sujets qui semblent intéressants, approche, rôle du journaliste, relation au pouvoir (ex : dans manière d'interroger une autorité)

Question permanente pour nous : écrire pour un public différent du sien, à distance ; un public qui n'attend pas une approche journalistique différente parce que l'auteur est d'une autre culture.

Donc enjeu = combiner quotidiennement le multiculturel et le sens pour un public spécifique.

2. Quelques éléments sur la culture et les médias

Culture = système de référence(s), de réponses à des défis de l'environnement humain, social, naturel, commun à un groupe humain.

Se traduit par

- des manifestations extérieures : langue, traditions, art, habitat, institutions, style littéraire (! **médias**)
- la culture « intériorisée » : valeurs, comportements, croyances...

La culture porte sur tous les aspects de la vie :

- relations aux autres
- conceptions des rôles familiaux
- mode de prise de décision et relation à l'autorité (! **médias**)
- relations au temps, à la nature, au surnaturel

La culture :

- n'est pas homogène (éléments contradictoires)
- n'est pas unique (individus traversés par plusieurs systèmes de références)
- n'est pas un « donné » mais un « construit », donc peut véhiculer des relations de pouvoir (! **médias**)
- n'est pas statique : elle évolue, sur base d'éléments internes à la société et sur base de la rencontre avec d'autres cultures (! **médias**)

Les médias (au sens large : presse, cinéma...) sont un facteur d'évolution parce que

- donnent une connaissance de l'autre, de l'ailleurs, du différent
- contribuent donc à la conscience que ce qui est chez nous n'est pas donné mais construit, donc contestable. Notions de sacré, « sacrilège ».

3. Exigences pour les journalistes

3.1 : exigence de « décentration » : prendre distance par rapport à soi-même, prendre conscience que « mon image du monde n'est pas le monde ».

Cela rejoint la pratique quotidienne des journalistes qui doivent prendre distance par rapport à leur avis personnel. « *Méfie-toi de ce que tu as plaisir à écrire* ».

A concilier avec le fait que journaliste jamais neutre. Non pas que prend des positions politiques, mais est toujours situé quelque part, dans son histoire personnelle, sa génération, sa sensibilité..., qui induisent un regard particulier. Besoin de reconnaître et d'accepter, aller le plus loin possible dans la « neutralisation » de ces éléments personnels en sachant que jamais au bout.

3.2 : exigence de connaissance : connaître les références, les logiques, les modes de fonctionnement des autres

- techniquement (ex. discussion en spirale au Guatemala)
- sur le fond : reconnaître la différence, sans jugement de valeur, sans idéaliser ni dénigrer

De ce point de vue, utile d'être soi-même « entre ou dans deux cultures ».
Utile aussi de dialoguer / collaborer

3.3 : exigence de clarté : aider à comprendre les systèmes de références différents par son public. Journalisme = faits + clés de lecture

Un mot pour terminer : il ne suffit pas d'être conscient des défis et des pièges pour répondre parfaitement aux premiers et ne jamais tomber dans les seconds.